

# DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL SABADO 26 DE JUNIO DE 1813.

San Juan y Pablo Mrs. = Las Q. H. están en la Iglesia de Ntra. Sra. del Carmen, se reserva á la siesta de la tarde.

## EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS le 22 mai.

*Extrait du Mandement de S. E. Mgr. le cardinal Maury, pour ordonner le Te Deum qui fut chanté solennellement dans la métropole ainsi que dans toutes les églises de la ville et du diocèse de Paris, conformément aux pieuses intentions de S. M. l'Impératrice-Reine et Régente.*

« Au moment, nos très-chers frères, où l'Empereur venait de recevoir sur le trône la dernière adresse du corps législatif, S. M. ne entendre à ses peuples ces paroles remarquables: *J'aurai bientôt me mettre à la tête de nos troupes, et confondre les promesses fallacieuses de nos ennemis.*

« A peine la campagne est ouverte, et déjà l'oracle se trouve accompli. Les premiers jours des hostilités ont acquiescé cet engagement imposant du génie. Soutenu par la protection éternelle du Ciel, et animé par le noble sentiment de sa force, notre auguste Empereur présentait dès lors ses espérances à la nation, sous une garantie de vingt années de triomphes, dont l'éclat efface toutes les réputations de l'histoire.

« Nos ennemis, enlaidis par la défection du plus versatile de nos alliés, qui expie déjà l'aveuglement de sa faiblesse, n'ont cependant pas douté du plein succès de leur nouvelle coalition contre la France. Ainsi, tandis que leur température glacée suspendait le cours de nos victoires, les russes, oubliant toutes leurs défaites qu'ils avaient célébrées l'année dernière par tant de cantiques d'actions de grace ont regardé comme un triomphe périodique et durable la protection fugitive des éléments. Ils ont cru, se mettant à la solde des anglais, que l'Empereur ne parviendrait jamais à reorganiser son armée. C'est sur la loi insensée de notre dégradation militaire, qu'ils ont fait durant l'hiver une campagne idéale d'invasions et de conquêtes. Ils se sont flattés de nous chasser de l'Allemagne, de transporter même le théâtre de la guerre sur notre ancien territoire, si nous refusions de subir les lois que leur arrogance venait nous intimar sur les bords du Rhin; et tout ce rêve de gloire n'a fini qu'à l'instant de leur réveil et de leur désenchantement dans les plaines de Lutzen. ( La suite à demain. )

## IMPERIO FRANCÉS.

PARIS, 22 de mayo

*Extracto del mandamiento del S. E. el Señor cardenal Maury, para ordenar el Te Deum solemn que se cantó en la metrópoli, y de mas iglesias de la villa y diócesis de Paris, conforme á las piadosas intenciones de S. M. la Emperatriz, reyna y regente.*

« En el momento, en que, amados hermanos, el Emperador acaba de recibir en el trono la última arenga del cuerpo legislativo, S. M. hizo oír á sus pueblos esas singulares palabras: *Pronto ire á ponerme al frente de mis tropas, á confondre las falaces promesas de nuestros enemigos.*

« A penas se ha abierto la campaña, y tenemos ya cumplido el oráculo. Los primeros dias de las hostilidades han satisfecho el alto empeño del talento. Sostenido por la experimental protección del cielo, y animado por el noble sentimiento de su fuerza, nuestro augusta monarca presentaba desde entonces sus esperanzas á la nación, bajo una garantía de 20 años de triunfo, cuyo brillo eclipsa todas las famas de la historia.

« Nuestros enemigos, enardecidos por el abandono del mas versátil de nuestros aliados, el qual ya expiado ya la ceguera de su debilidad, no tuvieron la menor duda de un entera éxito de su nueva coalicion contra la Francia. Así es que en tanto que su helado temperamento suspendia el curso de nuestras victorias, los rusos, olvidando todas sus derrotas, celebradas por ellos con tantos cánticos de acciones de gracias, han mirado como un triunfo periódico y duradero la protección fugitiva de los elementos. Arroyaron al ponerse á sueldo de los ingleses, que el Emperador no llegaría jamas á reorganizar su ejército. Ellos en la insensatez de nuestra degradacion militar han hecho durante el invierno una campaña ideal de invasiones y conquistas. Se bisonsearon de arroarnos de la Alemania, y trasladar el teatro de la guerra á nuestro antiguo territorio, si nos negabamos á admitir las leyes que su arrogancia vendría á intimarnos en las orillas del Rin; y todo ese sueño de gloria se ha acabado sino el momento de su despertar, y de su desencanto en las llanuras de Lutzen. ( Se continuará. )

Ubeda, 27 mai.

Les troupes du 2.<sup>e</sup> corps d'armée se sont disséminées sur plusieurs points, afin de se procurer des vivres. On remarque dans quelques juntas constitutionnelles beaucoup d'indolence pour fournir des rations à nos soldats, les exaspérant et leur donnant des motifs de commettre des violences. Par la déclaration de quelques citoyens honnêtes on a trouvé du grain caché dans des métairies, d'où on l'ôte avec ménagement pour la subsistance des troupes (1).

Ciudad-Rodrigo, 30 mars.

Au moment où les armées ennemies du midi, du centre et du Portugal sont en mouvement, on ne peut annoncer leur véritable situation. Cependant nous pouvons dire quelque chose de satisfaisant pour la curiosité de nos lecteurs.

L'armée de Portugal a changé beaucoup de ses garnisons, en retirant ses hôpitaux et ses magasins d'entre le Tormes et le Duero.

Les garnisons d'Alva, Salamanca et Ledesma existent encore, et derrière celles-ci il y en a d'autres, à plusieurs endroits, dans les directions de Toro et Medina. Dans cette ville, à Arévalo, Olmedo et autres villages des environs, il y a aussi des garnisons d'infanterie et de cavalerie.

Il a passé quelques régimens de cette armée vers le nord de l'Espagne.

Zamora, Toro, Tierra de Campos, Leon et Palencia conservent leurs garnisons. Il y en a aussi à Tordesillas et Puente-Duero.

Le quartier-général de Reille était encore à Valladolid, on croit cependant qu'il va changer à cause que le Roi Joseph y est arrivé le 23 au soir.

Avec le grand convoi d'habillement, de munitions, d'argent et d'effets de négocians qui vint de France (2), et qui entra à Valladolid le 3, il est arrivé de 4 à 5000 hommes de différents corps. En passant à Burgos, on laissa une quantité considérable de poudre dans le fort,

(1) Le peuple ne sent déjà plus la guerre. Il était trompé, mais il ouvre les yeux. Il se bat plutôt contre ceux qui se disaient ses défenseurs, que contre les français. Lequel des deux doit voler pour vivre? Députés de Cadix, voilà la volonté nationale!

(2) Nous ne l'eussions jamais cru. De France de l'habillement! de France des munitions! de France de l'argent, c'est-à-dire, trente millions! de France aussi, par ce seul côté et d'une seule fois, 5000 hommes? Tout ce qu'on a dit dans les papiers de Cadix et même dans la gazette de la régence, sur les retraites, sur le passage des Pyrénées jusques au Nord, serait-il faux? En vérité, voilà une terrible plaisanterie!

Ubeda 27 de mayo.

Las tropas del 2.<sup>o</sup> ejército andan diseminadas por diferentes puntos con el objeto de proporcionarse víveres. En algunos ayuntamientos constitucionales se nota mucha indolencia para suministrar raciones á nuestros soldados, exasperándolos, y dando lugar á violencias. Se ha encontrado por delaciones de algunos vecinos honrados el grano emparedado y oculto en los cortijos, de los que se extrae con proporcion para el alimento de la tropa (1).

Ciudad Rodrigo 30 de mayo.

En un momento en que los ejércitos enemigos del Mediodía, del Centro y de Portugal están en movimiento, no puede anunciarse su verdadera situación. Sin embargo puede decirse algo que satisfaga la curiosidad de nuestros lectores.

El ejército de Portugal ha mudado de sus guarniciones, retirando sus hospitales y algunos almacenes de entre el Tormes y el Duero.

Las guarniciones de Alva, Salamanca y Ledesma subsisten todavía, y á espaldas de estas hay otras en varios lugares, en las direcciones de Toro y Medina. En esta villa, en Arévalo, Olmedo, y otros pueblos de sus cercanías, hay también guarniciones de infantería y de caballería.

De este ejército han pasado hacia el norte de España algunos regimientos.

En Zamora, Toro y Tierra de Campos hasta Leon y Palencia mantienen sus guarniciones. En Tordesillas y Puente Duero las tienen también.

El cuartel general de Reille seguía en Valladolid, aunque se creía lo mudase con motivo de la llegada allí del rey José el día 23 por la tarde.

Con el gran convoy de vestuario, municiones, dinero y efecto de comerciantes, que vino de Francia (2), y entró en Valladolid el 3, han llegado de 4 á 5000 hombres pertenecientes á varios cuerpos. Al paso por Burgos dexaron considerable cantidad de pólvora en aque-

(1) ¡Ya no, ya no quieren los pueblos la guerra! Ilusos, desengañados. Antes que con los franceses se baten esos infelices pueblos con los que se decían sus defensores, ¿quienes tienen que robar para comer! Diputados de Cadix, esta es la voluntad nacional!

(2) No lo habíamos creído. De Francia vestuario, de Francia municiones, de Francia dinero, esto es, 30 millones de francos. Y aun de Francia, por esta parte sola, ¿en una sola remesa, cinco mil hombres? ¿Que todo lo que se ha dicho en los papeluchos de Cadix de repinadas, y transitos por los pinesos hacia el Norte, y hasta en la gaceta misma de la Regencia, pudiera salir hueco? En verdad, que sería una burla terrible!



ou l'on travaille continuellement à le réparer et à l'augmenter (1).

Il y a encore dans le monde des Bur-  
gos, des châteaux de Burgos ? Triste souvenir !

LE SONGE DU POÈTE

SUR LES SOLENNELLES ACTIONS DE GRACES RENDUES PAR S. M. L'IMPERATRICE

POUR LA VICTOIRE DE LUTZEN.

Mes sens étaient remplis d'un songe prophétique ;  
Dans les mouvans tableaux de son prisme magique,  
On brillait réfléchis et la terre et les cieux,  
La riante Espérance étalait à mes yeux  
Les fastes d'un héros chéri de la victoire ;  
Que d'obstacles vaincus ! que d'illustres exploits !  
Vingt ans de ses travaux sont des siècles de gloire :  
Un seul homme a plus fait qu'une race de rois !

Mais, déjà disparus comme une ombre qui passe,  
Tous ces tableaux ont fui dans les airs dispersés ;  
Plus doux à mes regards, de tant d'éclat blessés,  
Un spectacle nouveau les charme et les élise.  
Pres d'un auguste enfant qui sourit avec grâce,  
Modeste et retirée au fond de son palais,  
Une Reine, l'Amour et l'orgueil des français,  
Seule se dérobe à la grandeur suprême ;  
Simple dans ses atours, des fleurs pour diadème,  
C'est la vertu sans tache, ou bien l'aimable paix.  
Et ce moment ses doigts croient sur une lyre :  
Loin d'elle les accents que la mollesse inspire !  
Epouse d'un héros, son cœur religieux  
Veut des hymnes de gloire ou des chants pour le

Dieux !  
Tout à coup, révélés par cent tribunes qui  
grandient,  
De la terre et du ciel tous les échos répondent ;  
A ce bruit, dans ses yeux on roulait quelques  
pleurs,

l'heureuse impression d'une joie inappréhensible  
Efface par degrés la trace des douleurs ;  
Et sa vive allégresse éclatant à sa vue :  
« Gloire, gloire aux Français », dit-elle, en ses  
transports,  
« Peuples de mon époux, accourrez sur ces bords !  
Il inondaient déjà les rives de la Seine.  
Les jardins des parvis de son royal séjour ;  
Lorsqu'au milieu des flots d'une superbe cour,  
Apparut à nos yeux la jeune Souveraine.  
Recueillie un moment dans un noble repos,  
Enfin du haut du trône où s'assied le héros  
Qui confie et en ses sceptres et le pouvoir suprême  
Aux vœux de sa patrie d'une épouse qu'il aime  
Cette Reine attendrie a proféré ces mots :  
« Venez, Français, venez partager mon ivresse ;  
« Venez aux pieds du Dieu des peuples et des rois,  
« De ce Dieu dont le bras vous sauva tant de fois,

la fortaleza, para cuya reparacion y aumento  
trabajan sin cesar (1).

¿Hay al mundo Burgos, y cas-  
tillos de Burgos ? Triste recuerdo !

LE SONGE DU POÈTE

SUR LES SOLENNELLES ACTIONS DE GRACES RENDUES PAR S. M. L'IMPERATRICE

POUR LA VICTOIRE DE LUTZEN.

« Répéter avec nous des hymnes d'allégresse.

« H-las ! j'ai bien payé mon tribut de douleurs !  
« Quand un climat jaloux du succès de vos armes  
« Pour vaincre nos soldats redoublait ses rigueurs ;  
« Sur ce cœur agité des plus vives alarmes,  
« O Français, j'ai senti couler toutes vos larmes !  
« Je pleurais sur moi-même, et je pleurais sur  
« Vous !  
« Mais le ciel nous rendit mon immortel époux !  
« Sur son front héroïque éclatait l'espérance ;  
« Je lus dans ses regards le salut de la France.

« Où sont ces ennemis dont l'imprudent orgueil  
« Ombra que sa voix enfantait des armées ?  
« De tant de vains projets dissipant les fumées,  
« Dieu même à leur front a marqué son courroux ;  
« Il change leur triomphe en des scènes de deuil.

« Français, nobles enfans d'une terre chérie,  
« Mon pays adoptif, ma nouvelle patrie,  
« Au récit des exploits d'un prince glorieux,  
« Soyez fiers du présent que vous ont fait le Dieu,  
« Protégés par ses lois, conduits par son épée,  
« Et de vous et de lui la terre est occupée !  
« Il veut fonder pour vous des siècles de bonheur.  
« J'en atteste à vos yeux frappés de sa grandeur,  
« Les touchantes vertus qu'il cache à votre estime,  
« Ce Guerrier, ce héros, ce Monarque sublime,  
« Son cœur ressemble au vôtre ; oui, tendre com-

me vous  
« Il a le cœur d'un père et celui d'un époux ;  
« Mais la France est toujours présente à sa gra-  
« ve ame ;  
« Lui-même dans son Fils il veut nourrir la flamme  
« De ces hautes vertus qui conviennent au Roi,  
« Dont le père vous donne et l'exemple et la loi.

A ces mots, des Français dont l'amour la  
contemple,  
Les flots religieux suivent la Reine au Temple.  
Alors il me sembla que des sœurs divines  
Répandaient dans les airs des torrens d'harmonie,  
Pareils aux chants d'amour des brûlans Seraphins,  
Et portaient jusqu'aux cieux les accords du génie,  
Et l'ardente prière et les vœux des humains.

P. F. TISSOT.

## COMMISSARIAT GÉNÉRAL DE POLICE DE LA CATALOGNE.

EXTRAIT des prix courans des marchandises sur la place de Barcelone du 11 au 20 juin 1813

	Pièces.
Amandes d'Espérance.....	75 à 77 le quintal.
Idem de Majorque.....	54 58
Anis.....	36 38
Alun d'Aragon.....	18 20
Bois de Fernambuco.....	95 100
Bois de Bresiler.....	24 26 le quintal.
Idem de Campêche.....	16 18
Ble du pays Vieux.....	45 47 la quart.
Idem nouveau.....	37 40
Idem dit Pisana.....	
Idem Konisberg.....	
Idem dit Tarros.....	
Idem mélange.....	32 34
Idem d'Alexandrie.....	24 26

Bois de chêne coupé.....	8 le quintal.
Idem de pin.....	6

	Pesos de 128 1/2
Coton de Fernambuco.....	58 60 le quintal.
Idem de la Guayana.....	48 50
Idem de Motril.....	44 45
Idem de Varita.....	38 40
Idem Caracas.....	30 32
Idem de Giron.....	

	Pièces.
Cannelle de Holande.....	12 14 la livre.
Idem de la Chine.....	4
Cochenille argentée.....	
Clous de Girofle.....	7 8

	Sous Catalans
Cacao de Caracas.....	10 11
Idem de Cayquil.....	9
Idem de Maragnon.....	9
Café des Amériques.....	7

	Pièces.
Cire de Barbarie.....	160 165 le quintal.
Cuir du pays.....	55 56
Caroubes.....	8 8 1/2
Charbon de bois.....	5 5 1/2

	Pièces.
Eau-de-vie preuve d'huile.....	36 37 le barrillon
Idem preuve de Hollande.....	28 30
Fèves du pays.....	la quart.
Farine blutée.....	16 28 le quintal.
Idem Mélange.....	
Idem brute.....	14 25
Idem Philadelphie 1re qualité.....	90 100 barril.
Idem 2e qualité.....	75 80
Graisse fondue de porc.....	135 140 le quintal.
Huile à manger 1er.....	9 9 1/2 le quartan.
Idem à brûler.....	8 8 1/2
Haricots.....	44 45 la quart.
Indigo Caracas, fleur.....	9 la livre.
Idem dit correa.....	
Morue, Bacalao.....	65 70 le quintal.
Mais du pays.....	17 19 la quar.
Mais Blanc.....	19 21
Orge du pays.....	20
Paille de blé ou orge.....	2 le quintal.

	Sous Catalans
Poivre de Hollande.....	7 la livre.
Idem de Tabasco.....	5 6

	Pièces.
Riz de Lombardie.....	44 46 le quintal
Sel.....	16 18
Suif.....	68 70
Sucre de la Havane assorti de 3 caisses blanches et 2 brunes.....	78 80
Idem 1re qualité.....	
Savon en pain.....	74 76
Safran.....	36 38 la livre.

	Sous Catalans.
Viande fraîche de bœuf.....	15 la livre.
Idem de mouton.....	17 1/2 la livre.

	Pièces.
Idem sauté de porc.....	105 110 le quintal.
Idem lard.....	112 115
Vin France Bordeaux.....	
Vin de Cambrais.....	10 12 le barrillon
Vin du pays.....	8 9
Vinaigre.....	

CERTIFIÉ véritable, par le Commissaire général de Police de Catalogne.

FOURNIER.

## AVISO AL PÚBLICO.

Le public est prévenu que les jours 26, 28 et 30 du présent mois, à onze heures du matin, il sera procédé au bureau de l'Administration du port, situé à la maison de la procure de Mont-Serrat, vis-à-vis la Douane, à l'adjudication, au plus offrant et dernier enchérissant, du bail à loyer pour l'espace d'un an, qui commencera le premier juillet 1813, les magasins, n.º 2, 3, 4, 9, 28 et 29, situés au quai du port.

Les personnes qui désireront les affermer, pourront prendre connaissance des conditions de l'adjudication au bureau d' dite administration.

Le Capitaine du Port,

F. ARDEVOL.

Se previene al público que en los días 26, 28 y 30 del corriente mes, á las 11 de la mañana, se procegerá en la oficina de la administracion de este puerto, situada en la casa de la procura de Monserrate, frente la Aduana, á arrendar al mayor postor por término de un año, desde el 1.º de julio de 1813, de los almacenes de n.º 2, 3, 4, 9, 28 y 29, situados en el anden de este puerto.

Las personas que desearan arrendarlos, podrán informarse de las condiciones de la tala, en la oficina de dicha administracion.

El Capitan del Puerto,

F. ARDEVOL.

La Sociedad dramatica Española, represente hoy á las siete en punto, la comedia de La Posadera, Tonadilla de la Opera Casaca, Minué escoces, y Saineta de Juanito y Juana, nuevo.